

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1731 - 3 décembre 1992 - 3,50F

1492
* 1992

D 1731 **EQUATEUR:** RENCONTRE CONTINENTALE DE
L'ASSEMBLEE DU PEUPLE DE DIEU

C'est à Quito, du 14 au 18 septembre 1992, que s'est tenue la "1ère rencontre latino-américaine et caraïbe de l'Assemblée du peuple de Dieu" annoncée en 1991 (cf. DIAL D 1680). Elle avait été organisée dans la mouvance du "Service paix et justice", mouvement non-violent d'Adolfo Pérez Esquivel, Prix Nobel de la paix 1980. Les 486 participants - 206 femmes et 280 hommes - venaient de vingt pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

L'Assemblée s'est voulu oecuménique voire, selon l'expression de Mgr Pedro Casaldáliga qui a fait florès, "macro-oecuménique". Ainsi en témoigne le manifeste final publié ci-dessous.

Si la tonalité générale de la rencontre semble avoir été la revalorisation de l'utopie à l'heure de l'effondrement des idéologies, il n'en reste pas moins qu'un incident sérieux a éclaté en fin d'assemblée. Un projet inattendu de document final - à dominante indienne - très critique envers le catholicisme, a été rejeté. L'assemblée l'a cependant conservé, mais pour approfondissement ultérieur dans les instances nationales du mouvement.

Note DIAL

MANIFESTE DE LA 1ère RENCONTRE DE L'ASSEMBLÉE DU PEUPLE DE DIEU

Ici en Equateur, sur la ligne de crête de notre continent, nous sommes 486 soeurs et frères - Indiens, Noirs, Métis, Blancs - à nous être réunis en provenance de vingt pays de la Grande Patrie, dans la compagnie de soeurs et frères venus d'Afrique, d'Amérique du nord, d'Asie et d'Europe. C'est la première rencontre continentale de l'Assemblée du peuple de Dieu.

Nous sommes des croyants de nombreuses confessions chrétiennes (évangéliques, catholiques, moraves) et des membres de religions indiennes et noires: laïcs hommes et femmes, pasteurs hommes et femmes, prêtres, religieuses, religieux et évêques. Une modeste mais jubilante et prometteuse convergence de soeurs et frères qui témoignent de leur foi au Dieu de la vie et qui sont engagés sur le chemin de la libération de nos peuples.

Dans le contexte polémique du Cinquième Centenaire, sans prétendre aucunement contester d'autres voix, nous voulons, grâce à la force du Dieu de la vie, être pour notre part l'autre mémoire et l'autre engagement de cet anniversaire qui nous rassemble.

Cette première rencontre nous a tous surpris par sa densité.

Nous n'avons pas pu rédiger un document final qui aurait enfermé en quelques pages la richesse de l'expérience de Dieu et les défis de la recherche commune vécue durant ces cinq journées lumineuses. Nous voulons simplement témoigner de quelques partages majeurs, pour la joie et l'encouragement d'autres soeurs et frères du continent et du monde avec lesquels nous cheminons solidairement.

D 1731-1/3

DIEU EST TOUJOURS PLUS GRAND - Il n'y a vraiment qu'un seul Dieu, aux noms multiples et, au-delà comme en deçà, Père et Mère de tous, vécu dans la diversité des expressions religieuses des différentes cultures, rencontré dans la nature, dans le coeur de chacun et dans les mouvements de l'histoire. Ce Dieu est notre Dieu. Notre foi nous a mis à nu et nous voulons, reconnaissants, proclamer cette découverte.

DIEU FAIT UN RÊVE - Et ce rêve coïncide, dans la complémentarité, avec les plus beaux rêves de l'ensemble des personnes et des peuples: la vie au coeur du temps et par-delà la mort, la paix de la justice, la liberté dans la diversité, l'unité de la famille humaine dans un seul et unique monde, conforme à la loi suprême de l'amour. Ce rêve est notre rêve. Nous réaffirmons ici le droit des peuples à l'utopie qui peut et doit inviter à la cohérence quotidienne, à la résistance et à l'organisation pour que, dans la nuit, brille l'espérance.

LE PEUPLE DE DIEU EST FAIT D'UNE MULTITUDE DE PEUPLES - Nous tous, personnes, communautés et peuples qui faisons ce rêve qui est projet de Dieu, nous sommes le peuple de Dieu. Aucune religion, aucune Eglise ne peut s'arroger l'exclusivité d'être ce peuple. Par contre se mettent hors du peuple de Dieu tous ceux et celles qui se refusent à ce rêve de Dieu et de son peuple en servant les dieux du capital, de l'impérialisme, de la corruption et de la violence institutionnalisée. C'est ce culte idolâtre qui fait, en Amérique latine et dans tout le tiers-monde, que les pauvres sont toujours plus pauvres et toujours plus nombreux.

Dans notre continent, après tant de condamnations et d'impositions religieuses, nous voulons affirmer la réalité massive que représentent principalement les religions indiennes, les religions afro-américaines et les diverses confessions chrétiennes. Comme chrétiennes et comme chrétiens présents à cette rencontre, nous nous savons réellement appelés à la conversion. Aussi, au nom de millions de frères et soeurs qui ressentent les mêmes choses que nous, et pour, le cas échéant, pallier l'omission officielle de nos Eglises, demandons-nous publiquement pardon aux peuples indiens et aux peuples noirs qui habitent la même maison que nous et qui ont été, trop souvent, condamnés comme idolâtres et séculièrement victimes de génocide et de domination.

LE VÉRITABLE OECUMÉNISME EST PLUS GRAND QUE L'OECUMÉNISME puisque l'oïkouménè est la terre habitée dans son ensemble - Au cours de cette première rencontre de l'Assemblée du peuple de Dieu nous avons découvert qu'en plus du nécessaire oecuménisme à promouvoir en permanence entre les Eglises chrétiennes, nous devons nous ouvrir au **macro-oecuménisme**. Une expression nouvelle pour traduire une réalité et une prise de conscience nouvelles. Un fil conducteur tout au long de la rencontre, au coeur des débats, des convergences, des tensions, des recherches et des espoirs. Un oecuménisme qui est aux dimensions universelles du peuple de Dieu. Dans cette découverte, nous avons commencé à nous défaire de nos préjugés et nous avons, avec beaucoup d'autres bras et beaucoup d'autres coeurs, pris à bras-le-corps le Dieu unique et grand. Nous en portons témoignage et nous le célébrons corps et âme dans toutes les langues, dans les chants, symboles et gestes divers, dans la danse et dans la contemplation.

ENSEMBLE, DIEU ET SON PEUPLE, NOUS FAISONS L'HISTOIRE - Nous participons tous, et depuis longtemps, aux combats et aux organisations des Indiens, des Noirs, des paysans, des ouvriers, des femmes, des syndicats, des partis et du mouvement populaire en général. Mais à l'occasion de cette rencontre et parce que nous nous reconnaissons comme peuple de Dieu en Abya Yala, notre patrie commune, nous renouvelons notre engagement dans tous les combats du continent:

- dans l'affirmation de l'identité indienne, noire et métisse;
- dans le projet populaire de conquête de la terre et d'une vie digne pour tous, sans oligarchies à privilèges et sans masses de laissés-pour-compte;

- dans le combat commun de nos peuples mais aussi des autres peuples du tiers-monde, en solidarité avec d'innombrables frères et soeurs du premier monde, contre l'ordre mondial du capitalisme néolibéral et de son marché total;

- dans la créativité alternative des mouvements grâce auxquels nos peuples construisent l'autre démocratie, celles des filles et fils de Dieu en une même fraternité.

NOUS LANÇONS NON UN DOCUMENT, MAIS UNE JOYEUSE INVITATION - Avec le Popol Vuh, livre sacré des Mayas, nous disons d'une voix forte: "*Que tous se lèvent! Que tous soient invités! Que personne ne reste à la traîne! Que vienne l'aurore!*" Avec la voix noire du pasteur Martin Luther King, nous annonçons: "*J'ai fait un rêve: un jour, tous respecteront la dignité et la valeur de la personne humaine.*" Et par la voix libératrice de Jésus de Nazareth que la foi chrétienne reçoit comme la présence incarnée de Dieu, nous reconnaissons que "*ces choses nouvelles commencent déjà à arriver*". Aussi, en dépit de tant de signes de misère et de mort, nous nous dressons tous ensemble et nous relevons la tête face au soleil et au vent de la Grande Patrie car "*notre libération est chaque jour plus proche*".

L'ASSEMBLÉE DU PEUPLE DE DIEU CONTINUE - Nous toutes et tous, voix d'Amérique à l'unisson d'innombrables autres voix, mains amérindiennes et afro-américaines dans d'innombrables autres mains, rêves du rêve de notre Abya Yala, signons aujourd'hui cette invitation fraternelle à la suite d'innombrables soeurs et frères qui l'ont signée, tout au long de cinq cents ans d'invasion et de résistance, du sceau majeur de leur sang.

JAHUAY, AXÉ, ALLELUIA!

le 18 septembre 1992
à Quito, Equateur, Abya Yala

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine: 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441